



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX—Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Décès de Rév. M. L. Provancher.—
Un zouave canadien à Rome.—Les RR. PP. Trappistes
au Canada, Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes.
(Suite.)

Causerie agricole : Engraisser la terre n'est pas un tra-
vail routinier.

Sujets divers : Dignité de la profession agricole.—La cul-
ture aux engrais chimiques, par un petit laboureur.—
Le journal de la ferme.—Le cheval canadien.

Choses et autres : Les branches gourmandes des arbres
fruitiers.—Moyen d'améliorer le blé qu'on destine à la
semence.

Recette : Un remède contre la diphtérie.

REVUE DE LA SEMAINE

Décès du Rév. M. L. Provancher. — Le clergé
a encore aujourd'hui à déplorer la perte d'un des
siens dans la personne du Rév. M. Léon Provancher
décédé il y a quelques jours seulement.

Le Rév. M. Léon Provancher naquit à Bécancourt le 10 mars 1820, et était fils de M. Joseph Provancher et de Geneviève Hébert. Il fut ordonné prêtre à Québec le 12 septembre 1844 et nommé vicaire à St-François de la Beauce ; en 1847, il fut transféré à St-Gervais, et en 1848 nommé curé de Tring, de l'Isle-Verte en 1850, de St-Joachim en 1854 et de Portneuf en 1862.

Lorsqu'il était curé de St-Joachim, M. Provancher publia, sous un nom d'emprunt, un "Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé." Cette question mise au concours en 1857 par le Département de l'agriculture du Canada, mérita un prix et une mention honorable à son auteur, comme étant l'essai contenant les renseignements les plus précieux dans un temps où le blé avait le plus à souffrir des ravages des insectes et qui devait être d'une grande utilité.

Encouragé par ce succès, M. Provancher publia l'année suivante, en 1858, un "Traité élémentaire de botanique." En 1862, il publia un ouvrage éminemment utile : "Flore canadienne" en 2 volumes in-8o, de près de 900 pages, source de précieux renseignements pour ceux qui s'occupent de botanique.